

bilan

**2019
2020**

**expérimentation
maternelle
et cinéma**

janvier 2021

MATERNELLE ET CINÉMA - BILAN 2019/2020

une publication de l'association nationale Passeurs d'images
4, rue Doudeauville
75 018 Paris
09 72 21 77 27
www.passeursdimages.fr

Sauf mention particulière, toute reproduction partielle ou totale des informations diffusées dans cette publication de Passeurs d'images est autorisée sous réserve d'indication de la source.

Copyright © 2021

Directeur de la publication
Laurent Cantet
Président de l'association Passeurs d'images

Responsable de la publication
Patrick Facchinetti
Délégué général de l'association Passeurs d'images

Comité éditorial et rédactionnel
Eva Morand
Chargée de mission

Delphine Lizot
Coordinatrice nationale temps scolaire

Conception graphique
Christina Perez

Avec le soutien de
CNC
Ministère de l'Éducation nationale



sommaire

4 Introduction

4 Évaluation quantitative

- Le détail des effectifs de l'expérimentation Maternelle et cinéma
- Les entrées et les salles partenaires
- REP et REP+
- Prix du billet

5 La participation des départements

5 Les programmes et films au sein de l'expérimentation

- Le troisième choix de programmation
- Réception des programmes
- Réalisation de productions après les séances

6 Dans la salle de cinéma

- Accompagnement de la séance
- Toutes les sections ensemble au cinéma ?
- Programmes spécifiques (versions « petits » et versions « grands »)

7 La formation des enseignant·es

8 L'accompagnement du dispositif expérimental

- Des outils départementaux
- Des actions
- Le soin apporté aux TPS et PS

9 Autres remarques

- Actions durant le confinement
- Le lien avec les parents

Introduction

C'est en 2014 qu'a débuté l'expérimentation Maternelle et cinéma. Elle a vu le jour suite à la constitution d'un groupe de travail, partageant des enjeux communs. Une des idées déterminantes de l'expérimentation est que les élèves découvrent, en salle de cinéma, des œuvres qui vont leur permettre de se construire en tant qu'individu, en tant que citoyen et de mettre en place un processus d'individuation.

Avoir le cinéma comme médium offre deux perspectives :

- Celle de découvrir un lieu culturel où l'attention est complète et conjointe.
- Passer par l'identification : via le gros plan, l'attention au visage¹. Le fait que cela se fasse dans la durée, que l'image soit mobile, amène à la découverte des émotions de celui-elle qui nous fait face mais aussi de ses propres émotions.

Pour ce qui est de l'organisation de Maternelle et cinéma, Passeurs d'images a repris la coordination de l'expérimentation pour l'année scolaire 2019-2020. L'association a d'ailleurs organisé en septembre 2019 un comité de réflexion ayant pour sujet : « *L'éducation artistique au cinéma en direction des maternelles, quelles évolutions pour les dispositifs départementaux et l'expérimentation nationale Maternelle et cinéma ?* ». 24 personnes ont participé à cette réunion dont : 6 coordinateur·ices issu·es de diverses régions, certain·es venant de Nîmes ou encore de Marseille, et 8 coordinateur·ices de la région Île-de-France.

Passeurs d'images accompagne également les départements participants à l'expérimentation en proposant plusieurs documents téléchargeables en ligne (planche de photogrammes, bibliographie d'albums jeunesse, Image-Ricochet, point de vue sur les programmes, etc.) mais également une carte postale éditée au format papier. 170 700 cartes ont été imprimées pour l'année scolaire 2019-2020 et, grâce au stock des années précédentes, 217 800 cartes ont été commandées par les coordinations.

Suite au transfert d'activités, Passeurs d'images

¹ Cela est souligné par le fait que certains court-métrage ou film proposés sont en prise de vue réelle.

n'a pas eu l'opportunité d'intégrer de nouveaux programmes en 2019-2020. En revanche, pour la rentrée 2020, une consultation auprès des coordinations a permis de choisir 5 nouveaux programmes.

Un autre outil pourrait également trouver sa place pour venir enrichir le dispositif expérimental : il s'agit de la plateforme NANOUK. Actuellement dédié à *École et cinéma*, la perspective de l'étendre aux programmes composant la liste des films de Maternelle et cinéma pourrait être envisagé dans un futur développement de l'outil.

Évaluation quantitative

• Le détail des effectifs de l'expérimentation Maternelle et cinéma²

Petite section	Moyenne section	Grande section
34 648 élèves soit 28% des effectifs totaux	40 355 élèves soit 32,7% des effectifs totaux	48 566 élèves soit 39,3% des effectifs totaux
Total 123 569 élèves		

À noter que les coordinations nous ont indiqué que 25 844 élèves appartenait à des classes multi-niveaux soit 20,9%. Pour plus de cohérence avec les effectifs de l'an dernier, nous avons préféré dispatcher ces effectifs dans les différentes sections.

123 569 élèves sont inscrit·es à l'expérimentation Maternelle et cinéma sur les 579 072 élèves des départements participants soit un taux de participation à 21,3 %. Concernant les écoles, le taux de participation est de 37,9%.

• REP et REP+

Au niveau du nombre d'élèves en REP ou REP+, 19 départements ont renseigné ces données, 3 ont indiqué qu'il n'y avait aucun élève entrant dans une de ces catégories et le reste des coordinations a laissé le champ vide.

Au total, on comptabilise 8 276 élèves en REP ou REP+ soit 6,7% du total des élèves participant à Maternelle et cinéma.

Concernant les écoles, on dénombre 139 écoles

² Estimation pour deux départements.

en REP et 55 en REP+ pour un total de 194 écoles soit 9,2% des écoles participantes au dispositif expérimental.

• Les entrées et salles partenaires

Les entrées ont été impactées par la crise sanitaire : on compte 146 457 entrées réalisées (contre 173 482 l'an passé) soit 11% des entrées réalisées pour *École et cinéma* cette année. Il a été demandé aux coordinations d'estimer les annulations, qu'elles chiffrent à 106 986 entrées ce qui représenterait un total de 253 443 entrées pour l'expérimentation Maternelle et cinéma.

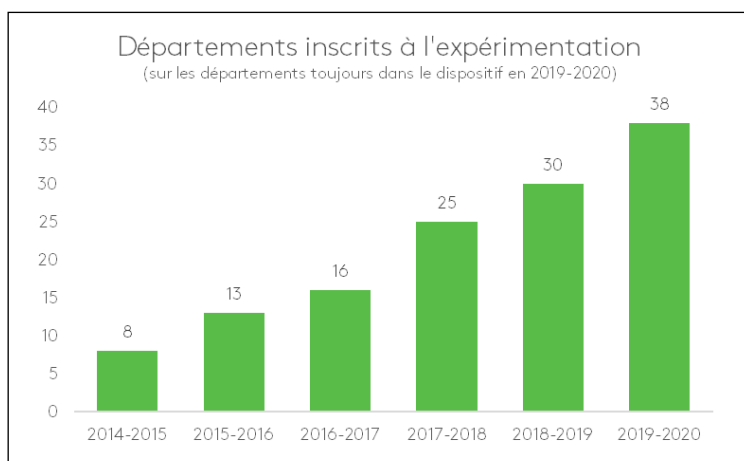
463 salles de cinéma³ sont partenaires de l'opération sur les 1 380 salles partenaires pour *École et cinéma* soit 33,6% des salles.

• Prix du billet

30 départements proposent un prix du billet à 2,50€. Les 8 départements restants situent la place entre 2,20€ et 2,40€, alors que le Val d'Oise laisse, semble-t-il, libre choix aux salles de cinéma pour proposer un tarif entre 2€ et 2,50€.

La participation des départements

On note une augmentation progressive du dispositif dans les territoires au fil des années. En 5 ans d'existence, l'expérimentation est passée de 8 à 38 départements à la rentrée 2019-2020, soit près de 39% des départements participant à *École et cinéma*. Soulignons que cette évolution ne remet pas en cause l'aspect qualitatif de l'expérimentation, chaque département entrant démarre avec des effectifs très restreints et souvent une ou 2 salles partenaires afin de pouvoir suivre de près les enseignants et les élèves pour le lancement de Maternelle et cinéma sur leur territoire.



L'Allier résume ainsi sa volonté d'avoir voulu participer à l'expérimentation : « *Éveiller l'élève de maternelle, ouvrir son regard, lui donner le droit de rêver, aiguïser son appétence culturelle, sa curiosité, éprouver le langage du sensible. Découvrir un lieu culturel, et le plaisir partagé de ce lieu. Se constituer un vécu commun artistique au sein de la classe.*

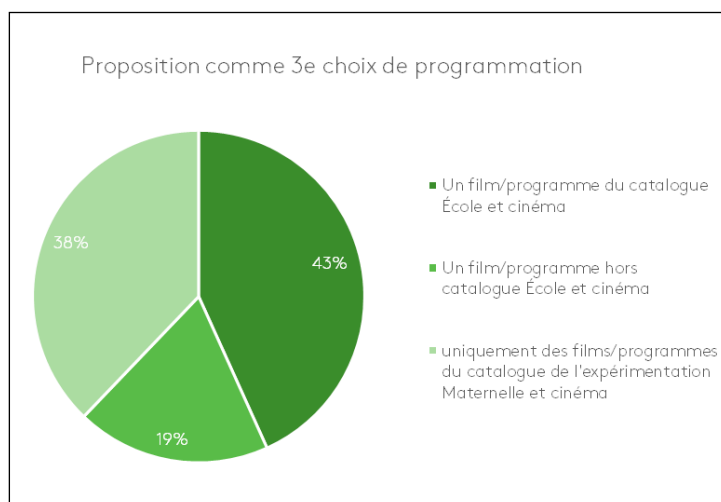
Conduire le jeune élève à développer des processus d'analyse de l'image transférables dans la compréhension fine des albums, enrichir son langage, sa syntaxe. Le conduire à créer des passerelles avec la littérature jeunesse. ».

Les programmes et films au sein de l'expérimentation

• Le troisième choix de programmation

Comme indiqué dans le cahier des charges de l'expérimentation⁴, les coordinations doivent choisir au moins deux films de leur programmation parmi ceux du catalogue Maternelle et cinéma. Le troisième film est au choix : il peut s'agir d'un film *École et cinéma*, d'un film vu dans le cadre d'un festival ou encore d'un programme distributeur existant.

Une grande partie des départements (30 soit 81%⁵) proposent des films des catalogues.



École et cinéma ou de l'expérimentation, soulignant ainsi l'importance d'étoffer chaque année ces catalogues de programmes adaptés à ce très jeune public.

Quelques coordinations (7 soit 19%) choisissent d'autres programmes, parfois en lien avec des festivals sur leur territoire.

⁴ Cf. cahier des charges Maternelle et cinéma (à télécharger).

⁵ Un département n'a pas communiqué cette donnée.

En voici quelques titres pour exemple :

La Chasse à l'Ours

Les Ritournelles de la Chouette

Loulou et autres loups

Maison sucrée, jardin salé

Gâteaux de fête et compagnie (programme inédit issu du Festival Ciné Junior 2020)

Les Animaux en Folie.

● Réception des programmes

Dans l'ensemble, les coordinations rapportent de très bons retours. Dans la Somme, on note une « *excellente attention des enfants qui découvrent pour certains la salle de cinéma. L'attention est due à la préparation des enseignants par des albums et par l'accueil des salles pour présenter le lieu et comment on s'y comporte.* ».

Le programme *La Boîte à malice* ressort néanmoins comme étant un peu plus difficile.

● Réalisation de productions après les séances

En cette année particulière qui a été impactée par la crise sanitaire, certaines coordinations indiquent ne pas avoir pu faire d'enquêtes auprès des enseignants ce qui explique peut-être le grand nombre de départements ne sachant pas si des productions ont été réalisées en classe (20).

Deux coordinations ont indiqué qu'aucune production n'a été faite dont le Val-de-Marne qui précise que « *les ateliers pratiques d'initiation au Cinéma d'animation (18) à destination des classes de GS et MS/GS devaient avoir lieu au 3e trimestre* ».

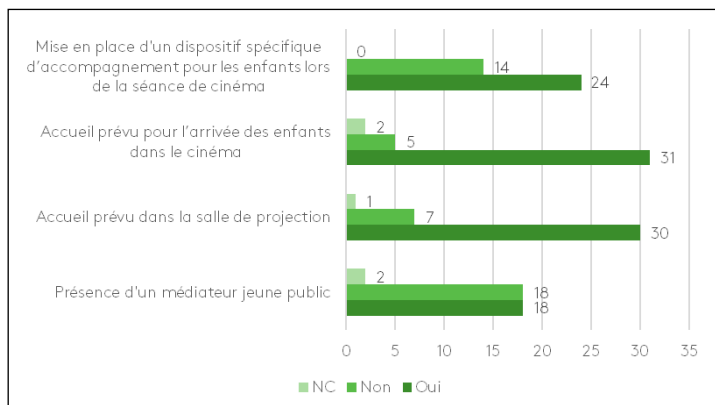
Le Rhône indique également qu'« *à minima, la plupart des enseignants reviennent sur la séance et le film à l'oral avec leurs élèves* ».

Exemples de production

- court-métrage en stop motion
- travaux en arts plastiques et autour du langage
- productions écrites avec l'adulte (résumé, prolongement, avis, texte de ressenti...)
- jeux de memory
- jouets optiques
- danse
- expression corporelle
- études d'images
- illustrations avec différents médiums
- maquettes
- sculptures
- affiches
- boîtes-décor

Dans la salle de cinéma

● Accompagnement de la séance



L'Aude fait partie des coordinations ayant répondu non à la première proposition du graphique ci-dessus et note que « *seule une salle bénéficie d'un poste de médiateur Jeune Public. Dans les autres salles, l'accueil dans le hall du cinéma est systématique mais la présence de médiations (avant et après les séances) est très variable - voire absente.* ». Un accueil reste donc néanmoins prévu ce que confirme les deux items suivants pour une très grande majorité des départements qui respectent la charte de l'accueil du jeune spectateur. Cette charte a été éditée lors du lancement de l'expérimentation et détaille de manière simple et précise comment recevoir ces très jeunes spectateurs en salle de cinéma⁶.

L'Oise indique que les salles procèdent à « *un accueil de l'entrée du cinéma à la salle de projection, avec une présentation de la salle, explication du principe du cinéma (des images et du son, le projecteur qui envoie les images avec de la lumière...), préparation à recevoir les émotions et à être plongés dans le noir (mais pas tout à fait avec le projecteur)* ».

16 coordinations ont pris une ou des initiatives dans la diffusion des programmes parmi lesquelles :

- pause entre les court-métrages (6 départements)
- temps de prise de parole (12 départements)
- court-métrage ou programme diffusé plusieurs fois lors de la séance (l'Aveyron seulement).

⁶Charte éditée (cliquer pour la consulter).

actions originales

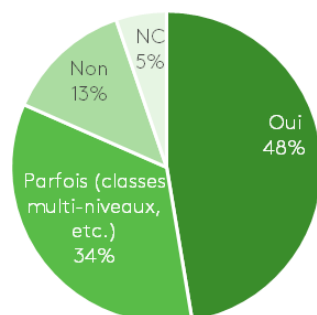
→ **L'Ardèche : retour en images sur les courts-métrages et histoires racontées**

→ **Le Bas-Rhin : vidéo de présentation des films par des élèves d'une classe de lycée option Cinéma audiovisuel**

• Toutes les sections ensemble au cinéma ?

On constate que 82% des coordinations soit 31 départements précisent que les petites, moyennes et grandes sections vont ensemble en salle de cinéma (pas de manière systématique pour 34% soit 13 d'entre eux).

Est-ce que les 3 niveaux (petite, moyenne et grande section) sont allés ensemble au cinéma ?



• Programmes spécifiques (versions « petits » et versions « grands »).

Sur la pertinence d'avoir des programmes spécifiques (version "petits" / version "grands") dans le catalogue de films de l'expérimentation, 27 coordinations sont d'accord contre 9 qui n'y sont pas favorables (2 ne se sont pas prononcées).

Dans les arguments de ces derniers, on retrouve la question des difficultés d'organisation que cela engendre pour les salles comme pour les écoles, le fait qu'il y ait beaucoup de classes multiniveaux et que les films « *sont déjà retenus pour leur pertinence artistique et d'accessibilité pour le jeune public* » et s'adressent à tous les niveaux.

Concernant ceux qui trouvent la proposition pertinente, ils sont nombreux à noter que la durée d'attention n'est pas la même chez les TPS et PS que les GS, qu'il y a « *un vrai grand écart [...] en termes de compréhension et de sensibilité* » et, par conséquent, qu'il serait intéressant

d'avoir des programmes différenciés. L'Oise note qu'il est « *important d'adapter au maximum, dans le champ du possible, afin d'accompagner au mieux les tout-petits dans la découverte du cinéma* ».

Il semble donc intéressant de faire cette proposition aux départements pour plus de souplesse et que chacun s'en empare du mieux possible et selon la réalité de son territoire.

14 coordinations proposent également des actions spécifiques autour de l'interdégré souvent via le choix d'un film liaison, commun au catalogue École ou bien car certaines classes sont multiniveaux (GS-CP).

La formation des enseignant·es

Comme indiqué dans le cahier des charges, la formation des enseignants est un prérequis à la participation à l'expérimentation Maternelle et cinéma.

33 départements en proposent : quinze d'entre eux proposent une seule formation, certains mettent en place un prévisionnement par film ou encore une formation par trimestre. L'Aveyron quant à lui organise 12 temps de formation.

Néanmoins quelques départements ont indiqué ne pas avoir établi de formations pour les enseignants :

- La Haute-Marne
- La Sarthe
- Le Loir-et-Cher
- Le Bas-Rhin (indiquant qu'il n'y en a eu « aucune pour cette année, l'autorisation d'entrée dans le dispositif est intervenue alors que le plan de formation était établi, cautionné et publié. »)
- L'Oise.

Ces départements seront contactés cette année afin de s'assurer de leur engagement dans le dispositif expérimental et du respect de son cahier des charges.

liste des formations proposées

- Formation proposée au PAF.
- prévisionnements souvent suivis d'animation pédagogique (présentation des programmes, des ressources en ligne, pistes pédagogiques sur l'éducation à l'image et à partir des films).
- présentation des deux films pendant 3 heures animée par un enseignant retraité spécialisé en maternelles.
- formation sur temps personnel de préparation de l'enseignant.
- pré-projection des deux films de l'année.
- présentation d'albums en lien avec le film pour préparer en classe le thème ou le personnage.
- activités cinémas à mettre en place dans les classes avec des conseillers pédagogiques Arts Visuel.
- parcours créé par la coordination départementale sur m@gistère.
- module de 9h à distance dans le cadre des 108h.
- présentation de jouets optiques.
- Liens avec les programmes de l'école maternelle et les modalités de travail.

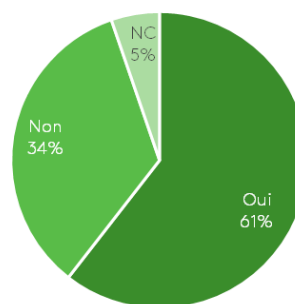
En Seine-et-Marne, « une formation de 3 heures est proposée aux enseignants un samedi matin dans un cinéma du département. Les enseignants sont tenus d'y assister pour faire partie du dispositif. Cette année, 111 enseignants inscrits, 86 présents soit presque 78%. Tous les films sont visionnés suivis d'une conférence par un professionnel du cinéma (Cinémathèque souvent).

Dans le Rhône, la formation mise en place récapitule bien ce qui doit être abordé lors de ces temps indispensables : « Formation de 3h00 sur le temps de formation continue annuel, en salle de cinéma

Formation qui a pour objectifs de :

- présenter le dispositif : ses objectifs, sa mise en œuvre, la partenariat et l'engagement, la préparation en amont de la séance (de l'enseignant, des élèves, des accompagnateurs) avec un point spécifique sur l'accueil des élèves de maternelle en salle.
- visionner un des films de la programmation support de la formation.
- développer des pistes pédagogiques dans différents champs (langage, compréhension, image, son) ».

Lors des formations, est-ce que certains outils présents dans la rubrique *Maternelle et cinéma* du site Passeurs d'images ont été utilisés ou distribués ?



En plus de la carte postale spécialement pensée pour les maternelles et des points de vue rédigés à destination des enseignant-es, une majorité des coordinations (23) s'emparent d'un ou plusieurs outils qui sont proposés au niveau national par Passeurs d'images :

- Liste d'album jeunesse (dans 17 départements)
- Planches de photogrammes (dans 17 départements)
- Image-Ricochet (dans 13 départements)

Les coordinations aident les enseignants à préparer l'accompagnement des films en classe, en plus de la formation, en mettant plusieurs éléments à leur disposition :

- Dossiers pédagogiques départementaux
- Tutoriels
- Interventions en classe (ateliers avec les enseignants : visuels et sonores, théâtre, musique, stop-motion, écriture et travail autour de Norman McLaren)
- Création de modules pédagogiques avec des objectifs suivant l'évolution du dispositif et les compétences acquises dans l'année
- Vidéos d'accompagnement de films disponibles en ligne
- Action avec une médiathèque sur le pré cinéma

Sur la plateforme de Passeurs d'images qui verra le jour début 2021, il sera possible à terme de mutualiser ce type de ressources.

L'accompagnement du dispositif expérimental

• Des outils départementaux

Pour accompagner au mieux les élèves et les enseignants, des documents autour des films (en

dehors de ceux produits par la coordination nationale) sont parfois proposés au niveau départemental. C'est le cas dans 30 départements et ils peuvent prendre de nombreuses formes.

Outils

- Dossiers pédagogiques
- Pastilles vidéo
- Document distributeur
- Carte élève départementale et document personnel propre au formateur
- Affiche de la programmation maternelle départementale
- Affichettes des films
- Documents pour jalonner le parcours des élèves
- Jeux

• Des actions

À l'inverse, seuls 4 départements ont participé à la mise en réseau d'albums jeunesse en lien avec les programmes de courts-métrages comme la Creuse qui indique travailler « avec notre centre littérature jeunesse animé par une enseignante/formatrice/directrice d'école missionnée sur ce projet » ou encore les Hauts-de-Seine qui a constitué « une mallette d'albums jeunesse et jouets optiques qui sera disponible en prêt 2020-2021 ».

Des interventions ont eu lieu dans des classes (en amont ou en aval de la séance de cinéma) dans 10 départements. Dans l'Aude, il s'agissait par exemple de « proposition d'ateliers pratiques par la coordinatrice Culture (Jouets optiques) destinés à tous les niveaux (PS-MS-GS). Seuls 2 ateliers ont pu avoir lieu (PS-MS-GS) en raison de la crise sanitaire. ». On peut imaginer que l'Aude n'est pas le seul département à avoir vu ses ateliers impactés par cette dernière d'où un nombre limité de coordinations remontant ce type d'actions.

On remarque 4 initiatives de sorties culturelles en lien avec les séances de cinéma dans :

- la Dordogne (avec les médiathèques)
- l'Indre-et-Loire : mise en place de d'animations dans les bibliothèques de la ville de Tours autour de la programmation
- la Vienne (musées et médiathèques)
- le Val-d'Oise : Festival Image par Image, Tournez Montrez, La Caravane Ensorcelée

• Le soin apporté aux TPS et PS

14 départements apportent également une attention particulière aux petites sections, qui comprennent même parfois des toutes petites sections (TPS). Cela se traduit entre autres par le soin porté à la programmation, le premier contact avec la salle et le grand écran et donc l'accueil en salle. En Dordogne, les enfants reçoivent un diplôme de leur première séance. Dans l'Allier, « des outils en amont de la première projection sont transmis aux enseignants pour les aider à préparer les élèves de PS à découvrir ce nouveau lieu culturel. Nous veillons également à ce que notre programmation soit progressive sur l'année en ce qui concerne la complexité des courts métrages proposés. ».

Autres remarques

• Actions durant le confinement

En cette année scolaire particulière où nous avons notamment vécu un confinement, les coordinations ont été interrogées sur d'éventuelles initiatives mises en place dans ce cadre. 14 départements ont organisé des actions tels que Le Film Absent (proposition nationale de l'association Passeurs d'images) mais également d'autres propositions (ci-dessous).

• Le lien avec les parents

6 départements mettent en place des initiatives en lien avec les parents des élèves. En plus d'être invité à accompagner leur enfant en salle de cinéma, il s'agit bien souvent d'outils papier ayant pour but d'informer autour du dispositif dans le Cher, l'Indre-et-Loire ou encore le Val-d'Oise qui édite une « carte postale "Je participe au dispositif" qui crée un lien enfant/parent autour du cinéma ». La Haute-Garonne envoie quant à elle une lettre d'information. La Somme remarque aussi que « les écoles invitent très souvent les parents à venir voir les productions des enfants par film. ».

→ **L'Allier**

Visualiser des courts métrages (parfois en partenariat avec des festivals comme Clermont-Ferrand).

→ **Le Bas-Rhin**

Liens vers des activités autour du pré-cinéma.

→ **La Somme**

Cahier numérique sur l'ENT autour d'un court métrage : à partir de photogrammes pour remémorer le film, fabriquer dans une boîte en carton la maison du bonhomme de poche après avoir collectionné de petits objets ou fabriqués du mobilier, des décorations...

→ **La Gironde**

Activités photographiques, et pour l'image animée la proposition de filmer (avec appareil photo ou téléphone) avec une contrainte : un repas, une personne de sa famille, un concours de grimaces... en gros plan, de loin...

→ **La Loire**

Partenariat avec des médiathèques.

→ **Le Val-de-Marne**

Les professionnels qui devaient intervenir en classe sont en train de produire des ressources pédagogiques filmées d'initiation au cinéma d'animation et de réalisation de jeux optiques

→ **Les Hauts-de-Seine**

Fabrication de jouets optiques (thaumatrope, feuilletoscopes), raconter le confinement de son doudou par la photographie.

→ **Le Val-d'Oise**

Padlet pour permettre un suivi des activités pédagogiques mises en place et un partage de ressources pédagogiques.

→ **La Savoie** : Constitution d'un document pédagogique pour jouer avec les images (thaumatrope, flip book...), incitation à s'inscrire aux festivals "à la maison" (fête du court métrage, festival Films pour enfants).